

# VEBA : VIRTUAL EXCHANGE BRITAIN ALGERIA, OUTIL INNOVANT DANS L'ÉDUCATION ENTREPRENEURIALE

Dr Irène HILL

*Université d'Oxford Brookes, Grande-Bretagne*

Amel DERDOUKH

*Direction des Services Agricoles, Batna-Algérie*

Dr Nadia BOULELOUAH

*Université Batna1-Hadj Lakhdar, Batna-Algérie*

## Résumé

L'importance de l'enseignement et l'apprentissage nous a amené à réfléchir et expérimenter sur notre approche et philosophie afin de développer les étudiants en tant qu'apprenants indépendants et à les préparer à l'employabilité. Au cours d'une formation facilitée par Erasmus, nous avons découvert notre intérêt commun vers un apprentissage flexible intégrant à la fois l'employabilité et l'entrepreneuriat dans nos cursus. Dès lors, nos deux institutions (Université Oxford Brookes et Université Batna1 Hadj Lakhdar) nous ont permis d'établir un apprentissage international collaboratif en ligne - VEBA (*Virtual Exchange Britain Algeria*). Par sa réussite, il a été reconduit à sa deuxième version (VEBA2).

Les étudiants britanniques (poursuivant des études langues étrangères appliquées) ont une connaissance solide en communication interculturelle et un intérêt dans l'apprentissage basé sur le travail et l'employabilité, mais un manque de pratique et d'études de cas en matière de connaissances de l'entreprise et entrepreneuriat. Les étudiants algériens (poursuivant des études en sciences agronomiques et les sciences alimentaires) ont une formation orientée, entre autres, vers la valorisation de l'agroalimentaire mais, ils présentent un déficit dans la communication internationale et l'esprit entrepreneurial. Le projet de groupe d'échange virtuel entre les étudiants d'Oxford Brookes en Grande-Bretagne et des étudiants de l'Université de Batna1 en Algérie a établi des groupes de quatre étudiants (deux de chaque pays) qui ont reçu des produits et sous-produits alimentaires agricoles aurésiens (par ex. safran, dattes, blé vert, etc.) et ont dû formuler un argumentaire de vente (affiche et vidéo de 5 min) en créant de la valeur aux yeux des commerçants pour le marché britannique.

L'interdisciplinarité a été reconnue comme un facteur clé dans la résolution de problèmes sociaux mondiaux complexes (DIUS 2008, QAA 2012, BIS 2009). Dans l'économie mondiale d'aujourd'hui et dans la société dans son ensemble, les diplômés seront confrontés à de nombreux défis complexes qui nécessitent de nouvelles façons de travailler (hors de leur zone de confort, potentiellement à distance et souvent à travers les cultures). Ainsi, il apparaît nécessaire d'être préparé à cela par l'intégration d'un travail interdisciplinaire dans leur programme d'études de deuxième cycle. VEBA est aussi un excellent outil pour préparer les étudiants à des environnements changeants. Il prépare un impact accru pour les stages et les activités qui établissent des liens entre les établissements universitaires et les organisations externes. Le projet vise à développer la capacité et la confiance de nos étudiants à travailler dans toutes les disciplines. Les principales caractéristiques de ce projet sont qu'il est cross-country (pas seulement interculturel), virtuel, interdisciplinaire (langues avec les affaires), avec un renforcement de la communication. L'université Batna1 a intégré un partenaire économique (agriculteurs) dans le projet afin de se rapprocher de la modalité de production des produits agricoles à valoriser. L'université d'Oxford Brookes est en cours d'exploration de partenaires (détaillants britanniques) qui pourraient participer à ce programme qui tend vers la pédagogie entrepreneuriale.

## Summary

The importance of teaching and learning has led us to reflect and experiment on our approach and philosophy to develop students as independent learners and prepare them for employability. During training facilitated by Erasmus, we discovered our common interest in flexible learning that integrates both employability and entrepreneurship into our curricula. Since then, our two institutions (Oxford Brookes University and Batna1 Hadj Lakhdar University) have enabled us to establish an international collaborative online learning - VEBA (*Virtual Exchange Britain Algeria*). Due to its success, it was renewed to its second version (VEBA2).

British students (pursuing applied foreign language studies) have a solid knowledge of intercultural communication and an interest in work-based learning and employability, but a lack of business knowledge and entrepreneurship practice and case studies. Algerian students (pursuing studies in agronomic sciences and food sciences) have a training oriented, among other things, towards the valorisation of the agri-food but they

present a deficit in international communication. The virtual exchange group project between students from Oxford Brookes in Great Britain and students from the University of Batna1 in Algeria established groups of four students (two from each country) who received products and sub-Saharan agricultural food products (e.g. saffron, dates, green wheat, etc.) and had to make a sales pitch (poster and 5 min video) by creating value in the eyes of traders for the British market.

Interdisciplinarity has been recognized as a key factor in solving complex global social problems (DIUS 2008, QAA 2012, BIS 2009). In today's global economy and society, graduates will face many complex challenges that require new ways of working (out of their comfort zone, potentially remotely and often across cultures). Thus, it seems necessary to be prepared for this by integrating interdisciplinary work into their graduate programme.

VEBA is also an excellent tool for preparing students for changing environments. It prepares for increased impact for internships and activities that link academic institutions and external organisations. The project aims to develop the ability and confidence of our students to work in all disciplines. The main characteristics of this project are that it is cross-country (not only intercultural), virtual, interdisciplinary (languages with business), with a strengthening of communication. Batna1 University has integrated an economic partner (farmers) in the project to get closer to the production modality of the agricultural products to be valued. The University of Oxford Brookes is in the process of exploring partners (British retailers) who could participate in this programme, which tends towards entrepreneurial pedagogy.

## 1 INTRODUCTION

Lors de la pandémie Covid19, des alternatives de formation en présentiel et d'échange virtuel étaient plus qu'indispensable afin de renforcer l'enseignement présentiel limité par cette pandémie. L'importance de l'enseignement et l'apprentissage nous a amené à réfléchir et expérimenter sur notre approche et philosophie afin de développer les étudiants en tant qu'apprenants indépendants et à les préparer à l'employabilité.

Une formation facilitée, dirigée par Erasmus-Unicollaboration et suivi de notre part, a permis de découvrir l'intérêt commun d'un apprentissage flexible intégrant à la fois l'employabilité et l'entrepreneuriat dans le cursus des étudiants. Dès lors, les deux institutions : Université Oxford Brookes et Université Batna1 Hadj Lakhder ont permis d'établir un apprentissage international collaboratif en ligne - VEBA (Virtual Exchange Britain Algeria). Par sa réussite, il a été reconduit à sa deuxième version (VEBA2-2022).

VEBA : *Virtual Exchange Britain-Algeria* est un projet d'échange virtuel entre deux universités (Batna1(Algérie) et Oxford Brookes (Grande-Bretagne)). Son intitulé est comme suit : Valorisation des produits et des sous-produits agricoles de la région des Aurès-Algérie. Outre les deux universités chargées de cet échange, la Direction des Services Agricoles (DSA) de la Wilaya de Batna a contribué d'une grande part à ce projet par la participation des agriculteurs de la région des Aurès.

## 2 CONCEPT ORIGINAL - L'APPRENTISSAGE INTERNATIONAL COLLABORATIF EN LIGNE

Le défi pour l'enseignement supérieur dans un monde de plus en plus interconnecté, est de maintenir la pression à développer la compétence interculturelle des étudiants pour répondre aux besoins croissants des employeurs. Une enquête sur l'internationalisation de l'enseignement supérieur révèle que plus de 90 % des établissements mentionnent l'internationalisation dans leur plan stratégique (Marinoni, 2019). Le programme Erasmus a encouragé, depuis plus de 30 ans, les étudiants européens à découvrir la vie étudiante dans l'un des autres pays signataires. Cette « internationalisation à l'étranger », aussi appelé « internationalisation au pays » a bien permis la mobilité de millions d'apprenants au travers l'Union Européenne mais en terme du nombre global d'étudiants partis, l'impact reste limité. Dès lors, un mouvement pour une « internationalisation à domicile » se forme car

L'internationalisation n'est pas un but en soi, mais doit être orienté vers l'amélioration de la qualité, qu'il ne devrait pas être d'intérêt seulement à une petite élite d'étudiants et de chercheurs mobiles, mais dirigée vers tous les membres des communautés universitaires, et qu'elle devrait apporter une contribution claire à la société. (De Wit & Altbach, 2020 : pp. 6-7)

L'apprentissage international collaboratif en ligne (*Collaborative Online International Learning* ou *COIL*) est un nouveau modèle de mobilité car il permet de rassembler des étudiants et leurs professeurs à travers les cultures pour apprendre, discuter et collaborer sans la limitation d'une mobilité physique, moins coûteuse ou

élitiste, mais aussi ouvrant un plus vaste horizon géographique et linguistique. Cependant il reste souvent axé sur un jumelage d'étudiants situés dans différentes parties du monde leur offrant des moyens efficaces et multiples pour collaborer dans une même discipline. L'Université Oxford Brookes et l'Université Batna1 Hadj Lakhdar ont fait le choix d'un apprentissage international collaboratif en ligne - VEBA (*Virtual Exchange Britain Algeria*) – qui part d'un intérêt commun mais va au-delà, selon les besoins spécifiques de chacune des deux universités.

## 2.1 Perspectives en commun

### 2.1.1. *L'échange interculturel virtuel*

VEBA permet avant tout aux étudiants d'acquérir des compétences interculturelles et une conscience interculturelle sans quitter leur campus (Guth & Rubin, 2015). Les deux premières sessions permettent aux participants de partager la présentation de soi, de sa culture, de son pays, de sa perception de l'échange avec les autres. Ceci dans le domaine d'un échange virtuel permettant ainsi un développement à la fois en relations internationales – savoir communiquer, établir des relations, créer/enrichir son réseau international – et une compétence en technologie numérique – utilisation d'une plateforme de communication numérique, identification numérique. La tendance, tout en restant axée sur une communication interculturelle encourageant un perfectionnement de compétences en communication orale, introduit un apprentissage en milieu de travail (*work-based learning*). Il s'agit d'un travail collaboratif dans un réseau international : développement du livrable du projet (Affiche & présentation vidéo de 5 minutes des produits agroalimentaires).

### 2.1.2. *L'interdisciplinarité*

Une approche interdisciplinaire est devenue une technique importante dans les programmes d'études et de recherches aujourd'hui. Cette interdisciplinarité a été reconnue comme un facteur clé dans la résolution de problèmes sociaux mondiaux complexes (DIUS 2009, QAA 2012, BIS 2016). En effet, dans l'économie mondiale d'aujourd'hui et dans la société dans son ensemble, les diplômés seront confrontés à de nombreux défis complexes qui nécessitent de nouvelles façons de travailler (hors de leur zone de confort, potentiellement à distance et souvent à travers les cultures). Ainsi, il apparaît nécessaire d'être préparé à cela par l'intégration d'un travail interdisciplinaire dans leur programme d'études de deuxième cycle.

## 2.2 Spécificité du projet pour les différents partenaires

### 2.2.1. *L'Algérie implique d'autres parties prenantes – les agriculteurs*

L'écosystème des Aurès offre un espace de potentiel agricole très diversifié. Dans le massif montagneux domine la production arboricole et la foresterie, les vastes plaines sont valorisées dans la production céréalière et maraichère. Sa superficie Agricole Utile (SAU) de la région est évaluée à 57%, répartie en 2% cultures maraichères, 6% superficie arboricole, 20% céréalière, 18% fourragère et 55 % des terres au repos. Sa valeur de production agricole à l'échelle nationale est de 3,2% (DSA, 2022). Ce potentiel agricole était un avantage pour l'ouverture d'une discipline agronomique au sein de l'université Hadj Lakhdar-Batna1.

Cette dernière accentue son travail de collaboration avec des partenaires économiques. La convention cadre avec les Services Agricoles de la Wilaya de Batna (DSA) a favorisé un échange professionnel entre des agriculteurs de la région des Aurès et les étudiants algériens. L'organisation des ateliers professionnels, au sein de la DSA, entre ces deux parties ont facilité un transfert d'un savoir et d'un savoir-faire traditionnel des produits agricoles de la part des agriculteurs. Les bénéficiaires étaient les étudiants algériens qui ont innové dans la valorisation de ces produits. Le rapprochement agriculteur-étudiant a dévoilé un besoin de partage des connaissances de la part des agriculteurs. Ils ont présenté leur produit, son origine, en invitant les étudiants à des dégustations.

Les étudiants Algériens, toutes disciplines confondues du projet VEBA 1 et 2 ont développé des compétences de communication avec ces agriculteurs, en apprenant le lexical agricole de la région, la compétence d'expliquer de manière simplifiée des processus scientifiques aux agriculteurs et de découvrir la richesse et la diversité agricole de la région des Aurès. Le projet VEBA a motivé les étudiants algériens à organiser des sorties de terrain chez les agriculteurs et à apprécier le potentiel agricole dans son milieu.

### 2.2.2. *L'enseignement supérieur en Grande-Bretagne met l'accent sur l'employabilité*

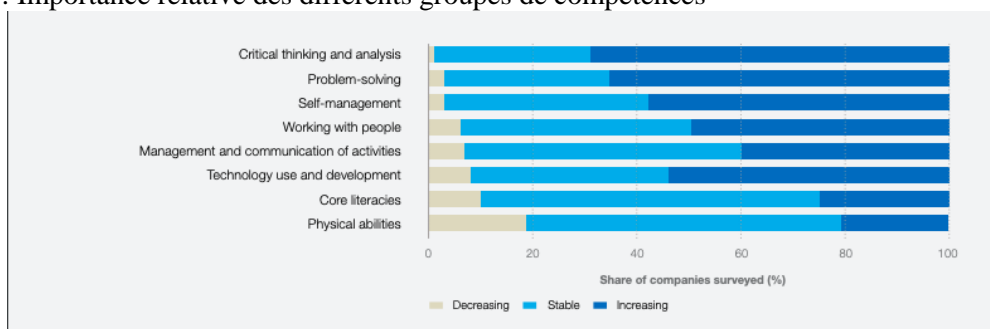
Les employeurs britanniques veulent que les candidats démontrent une gamme de compétences (et d'attitudes) qui montrent qu'ils peuvent effectuer le travail. Le rapport annuel (2020) sur le marché du recrutement d'étudiants au Royaume-Uni du point de vue des employeurs membres, organisations généralement grandes, de

l'Institut des employeurs étudiants (*Institute of Student Employers*) rapporte que 85% des employeurs ne recrutent pas selon le diplôme obtenu. Ceci est assez choquant à première vue mais, mis en perspective, signifie que les entreprises regardent plus loin qu'une licence en particulier lorsqu'elles recrutent pour des postes. Elles recherchent des diplômés possédant des compétences spécifiques correspondant à des critères essentiels, mais s'attendent à d'autres capacités et compétences car en général les employeurs ne réservent pas leurs emplois à des disciplines spécifiques [seules les exceptions mentionnées sont les soins de santé et l'ingénierie].

Il s'ensuit donc que les diplômés en tant que chefs de file de sociétés ayant un véritable intérêt à rendre le monde meilleur doivent avoir la capacité et la confiance nécessaires pour travailler dans toutes les disciplines. (Power, 2016 : pp. 70)

Le rapport du Forum économique mondial (World Economic Forum, 2020) sur l'avenir de l'emploi donne un aperçu des compétences que les employeurs considèrent en hausse d'ici 2025.

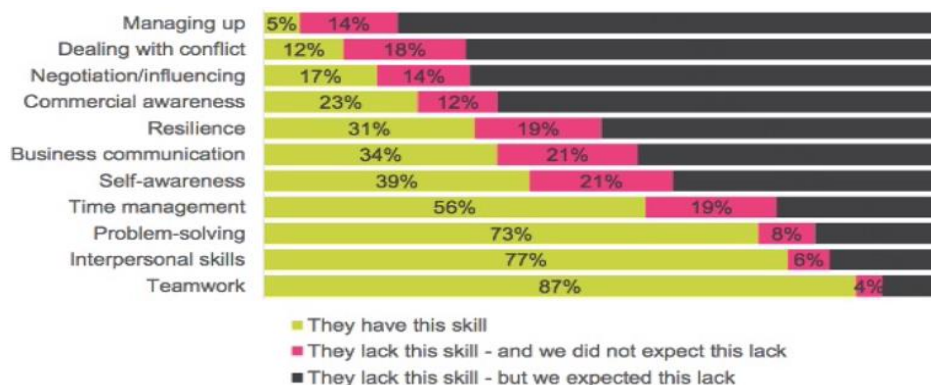
Graphique 1 : Importance relative des différents groupes de compétences



Source: Future of Jobs Survey 2020, World Economic Forum.

Selon le graphique 1, la pensée critique et les compétences en résolution de problèmes figurent parmi les quatre principales compétences dont les employeurs auront besoin (WEF, 2020). Au Royaume-Uni, 36 % des employeurs estiment qu'il s'agit d'une priorité de développement pour les trois à cinq prochaines années (CBI, 2021 : 16). On remarque une importance croissante des compétences en informatique, du travail en équipe, et de l'autogestion.

Graphique 2 : Les compétences acquises selon les employeurs britanniques



Source : Student Recruitment Survey 2020, ISE

Bien qu'il n'y ait pas de liste définitive, les compétences fréquemment mentionnées par les employeurs peuvent être tirées de diverses enquêtes, notamment celles du CBI, ISE, et WEF. Selon l'enquête de l'ISE (2020), les zones roses sur le graphique 2, identifient le manque de compétences des diplômés, ce qui a surpris les employeurs. On retient la « Conscience de soi » (21%) qui demande au diplômé de comprendre et contrôler ses propres émotions et la façon dont elles influent sur son comportement, élément essentiel à une interaction efficace avec autres. Les compétences en « communication d'affaires » (21%) et la « notoriété commerciale » (12%) sont particulièrement importantes pour les étudiants en langues et communication car il ne s'agit pas de leur capacité à communiquer dans une langue étrangère, mais de communiquer de manière efficace sur des projets spécifiques dans le cadre d'un futur travail. Il s'agit alors de développer des compétences de négociation et d'influence au sein d'un travail d'équipe, une communication interculturelle, des compétences de vente, de

présentation, et de conversations gagnant-gagnant. Enfin la « résilience » (19%) est considérée essentielle car ceux qui sont plus résilients ont appris à surmonter les obstacles et les défis et démontrent une capacité de rebondir.

Le rapport ISE (2020) mentionne enfin que la résilience deviendra de plus en plus importante au cours des cinq prochaines années. On s'attend également à ce que l'intelligence émotionnelle, la capacité de travailler à domicile, les compétences en informatique et le traitement des données deviennent tous plus importants. (ISE, 2020 : 47)

La création d'un projet interdisciplinaire international collaboratif en ligne n'a pas pour objectif de tester des connaissances spécifiques mais d'encourager un apprentissage actif. Le défi de VEBA est de rassembler des étudiants de disciplines différentes et localisées dans deux pays bien distincts du point de vue culturel et linguistique et de leur demander de travailler en groupe sur le lancement d'un produit algérien au Royaume-Uni. Il s'agit alors de développer de solides compétences en gestion de projet et en organisation combinées à une créativité qui sera un atout pour le futur. En conclusion, la tâche du diplômé britannique reste de démontrer à un futur employeur qu'il possède de vastes compétences, en fournissant des preuves provenant d'un certain nombre de sources, y compris son diplôme, sa vie universitaire, son expérience de travail, son travail bénévole, ses activités parascolaires ou de ses intérêts. Ce besoin d'expériences lui permet d'identifier des « compétences transférables » ou encore « d'employabilité » au rôle pour lequel il va postuler.

### 3 LA PRESTATION – ÉTUDIANTS / ENSEIGNANTS / AGRICULTEURS [VEBA & VEBA2]

Le nombre total des participants des deux universités est de 32 étudiants. Les 16 britanniques (poursuivant des études langues étrangères appliquées) ont une connaissance solide en communication interculturelle et un intérêt dans l'apprentissage basé sur le travail et l'employabilité, mais un manque de pratique et d'études de cas en matière de connaissances de l'entreprise et d'entrepreneuriat. Les 16 algériens (poursuivant des études en sciences agronomiques et les sciences alimentaires, inscrits dans un club scientifique CASA de l'innovation) ont une formation orientée, entre autres, vers la valorisation de produits agroalimentaires mais, un manque dans la communication internationale.

Un programme a été remis à l'ensemble des participants des deux universités pour une durée de formation de 6 semaines. Les étudiants assistent à une séance synchrone hebdomadaire (Figure 1) avec les enseignants supervisant le projet. Des instructions et des orientations sont partagées avec les étudiants, des ateliers sont organisés dans les salles d'atelier (*breakout rooms*) afin de faciliter le travail des différents groupes des deux parties et de discuter leur travail en présence des enseignants.

Figure 1 : Séance synchrone hebdomadaire organisée via Zoom dans VEBA2.



Le projet de groupe d'échange virtuel entre les étudiants d'Oxford Brookes en Grande-Bretagne et des étudiants de l'Université de Batna1 en Algérie a établi des groupes de quatre étudiants (deux de chaque pays) qui ont reçu des produits et sous-produits agroalimentaires algériens. Les produits valorisés en 2021 sont : Safran des Aurès, Miel des Aurès, Abricots séchés (*Fermes*), blé vert (*Frik, izelfene*), dattes de M'doukel, huiles essentielles d'abricot, tomates séchées, vinaigre de pomme (*Adhafou*). Les étudiants ont dû formuler un argumentaire de vente (affiche et vidéo de 5 min) en créant de la valeur aux yeux des commerçants pour le marché britannique. Une série de vidéo a été élaborée au cours des deux années du projet, comme exemple : <https://www.youtube.com/watch?v=75NcePK3BU8>, <https://youtu.be/QveJ7iO6pXA>, <https://youtu.be/XBcYTQ35-J4>, <https://youtu.be/LexOaXsol1GQ>, <https://youtu.be/bdosgNsPCK4>

## 4 BILAN APRÈS DEUX ANS - AVANTAGES ET DÉFIS LA PRESTATION

### 4.1 Avantages

VEBA a réussi à engager avec succès les étudiants dans un projet d'équipe. Tous les livrables ont été soumis à temps et sans aucun désistement des deux côtés et une participation non obligatoire car extracurriculaire du côté algérien (club scientifique CASA). La communication a été efficace, malgré quelques défis linguistiques selon les groupes. En réalité, les étudiants ont été proactifs pour gérer le flux de communication du groupe en établissant une application de messagerie instantanée gratuite entre eux mais aussi en recourant parfois à l'utilisation d'une autre langue étrangère commune. Certains rapportent qu'ils établissent des relations au-delà du projet avec leurs partenaires. Enfin les livrables sont de qualité et démontre une ouverture à la connaissance de l'autre. La visibilité du projet VEBA dans l'université Batna1 a suscité une sélection des étudiants participants à ce projet et d'autres disciplines ont porté intérêt à dupliquer ce modèle d'enseignement dans leur cursus.

### 4.2 Défis

VEBA est avant un défi interdisciplinaire. Son intégration dans le cursus britannique a entraîné une certaine résistance des étudiants qui n'étaient pas en mesure de voir la pertinence. Pour eux, linguistes, leur but est de perfectionner l'apprentissage de leur première langue étrangère donc un échange virtuel axé sur la langue semble plus logique. Cependant une simple session d'information pour expliquer les bénéfices à accomplir une tâche liée à l'employabilité a réussi à les engager avec succès.

La communication n'était pas seulement liée à la capacité des Algériens à parler anglais mais aussi à l'adaptation au sein du groupe selon la mesure dans laquelle le contenu et la compréhension des communications sont influencés par leur contexte. Haslett (1989) soutient que la culture et la communication sont interdépendantes. Hall (1976) a suggéré qu'une dimension de la différence culturelle est la mesure dans laquelle le contenu et la compréhension de la communication sont influencés par son contexte, en termes d'aspects non verbaux, d'implications sous-jacentes, et de dynamique interpersonnelle. Le défi de VEBA a été de rassembler des personnes à contexte opposé selon le modèle de communication de Hall. Les personnes à relativement faible contexte (les Britanniques) prenant le contenu d'une communication à sa valeur nominale et préférant des formes de communication claires, explicites et écrites ont travaillé avec des personnes à contexte élevé préférant les règles de communication principalement transmises par l'utilisation d'éléments contextuels (c'est-à-dire le langage corporel, le statut d'une personne et le ton de la voix) non explicitement énoncées. Une évaluation de l'expérience de communication VEBA a révélé des différences parfois difficiles à comprendre. Par exemple, un des Britanniques ne pouvant assister aux sessions synchrones mais contribuant activement au travers de la messagerie et échangeant des informations par écrit était acceptable pour ses camarades de classe mais cet absentéisme aux sessions orales était inacceptable pour les Algériens – car il ne participait pas aux discussions et négligeait le protocole et les courtoisies de base. Un autre groupe a rapporté une surprise voire choc d'avoir offusqué par leur communication (ton de leur voix et utilisation de gestes) les partenaires. Pour eux, ils s'agissaient de l'humour britannique typique à taquiner les membres du groupe et donc un malentendu. Enfin, un groupe a rapporté qu'ils clarifient les rôles, les responsabilités et même le calendrier après chaque session par un accord verbal suivi d'un résumé écrit. Un exemple remarquable des étudiants algériens où l'un d'eux, vu ses compétences en anglais a insisté à participer en dépit de sa spécialité (psychologie). Les étudiants algériens dégagent cette soif de contribution à des ateliers internationaux et cherchent cette mobilité même virtuelle. L'ensemble des étudiants participants à ce projet ont exprimé un besoin de création de start-up, leur propre entreprise.

## 5 CONCLUSION

Une expérience enrichissante pour toutes les parties prenantes. Cependant un exercice de réflexion sera intégré dans le cadre duquel les étudiants seront amenés à revenir délibérément sur l'expérience de VEBA et à examiner comment ils se sont sentis tout au long du processus, ce qu'ils en ont appris et ce qu'ils pourraient faire différemment dans la communication interculturelle future. Une telle réflexion ciblée (y compris un regard rétrospectif sur les acquis établis) peut déterminer la valeur réelle de l'expérience pour les étudiants.

Le projet VEBA pousse ses investigateurs à initier l'extension des partenaires en le proposant au *British Council*-Algérie et à offrir aux détaillants commerçants britanniques une voie de découvrir des produits exotiques, via ce projet.

Le partenariat avec les Services Agricoles de la Wilaya Batna a mis en perspective l'organisation des formations aux agriculteurs pour une sensibilisation à la labélisation et la création de produits de terroirs selon des normes internationales.

## BIBLIOGRAPHIE

BIS (2009). Skills for growth, the national skills strategy, Department for Business Innovation and Skills. Nov 2009 (pp. 1-78). Retrieved from [https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment\\_data/file/228764/7641.pdf](https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/228764/7641.pdf)

CBI (2021). Skills for an inclusive Economy, CBI/Birkbeck Education and Skills Survey. July 2021 (pp.1-56.). Retrieved from <https://www.cbi.org.uk/articles/skills-for-an-inclusive-economy-cbibirkbeck-education-and-skills-survey-2021/>

DSA. 2022. Données statistiques de la Wilaya de Batna. Services agricoles.

De Wit, H., F. Hunter, L. Howard, and E. Egron Polak. 2015. *Internationalisation of Higher Education*. Brussels: European Parliament, Directorate-General for Internal Policies.

De Wit, H., Deca, L. (2020). Internationalization of Higher Education, Challenges and Opportunities for the Next Decade. In: Curaj, A., Deca, L., Pricopie, R. (eds) European Higher Education Area: Challenges for a New Decade. Springer, Chham. [https://doi.org/10.1007/978-3-030-56316-5\\_1](https://doi.org/10.1007/978-3-030-56316-5_1)

DIUS (2008). A new 'University Challenge'. Department for Innovation, Universities and Skills. (1-20).

Il, E. T. (1976) *Beyond Culture*. N.Y.: Anchor Press, 256 p.

Guth, S., & Rubin, J. (2015). How to get started with COIL. In A. Moore & S. Simon (Eds), *Globally networked teaching in the humanities: theories and practices*. Routledge. Retrieved from <https://doi.org/10.4324/9781315754925>

Institute of Student Employers (ISE). (2020). Student recruitment survey 2020: Challenge and resilience in the year of Covid-19. London: ISE.

Marinoni, G. 2019. *IAU The 5th Global Survey, Internationalization of higher education: An evolving landscape, globally and locally*. International Association of Universities/DUZ Medienhaus.

Power, Jess (2016) 24-hour interdisciplinary Challenge. *Experiential Entrepreneurship Exercises Journal*, 1 (5). pp. 70-75. ISSN 2374-4200

QAA (2012). Enterprise and entrepreneurship education: Guidance for UK higher education providers September 2012. Quality Assurance Agency. Retrieved from <http://www.qaa.ac.uk/en/Publications/Documents/enterprise-entrepreneurshipguidance.pdf> Page 1-32

WORLD ECONOMIC FORUM (WEF). (2020). The Future of Jobs Report 2020. Geneva: WEF.